

Voyages en France et en Russie

Exposition - rétrospective
de l'œuvre de Kouzmine,
proposée conjointement
par la galerie Maison des Muses
et la Médiathèque Jacques Baumel.
Ville de Rueil-Malmaison,
Hauts-de-Seine
Du 30 mars au 30 avril 2010



Année croisée

France-Russie 2010

Nikolaï Kouzmine

Dossier
de Presse



Couleurs Russes en Forez

Rétrospective de Nikolaï Kouzmine
au musée d'Allard, Ville de Montbrison, Loire.
Du 5 février au 29 septembre 2010

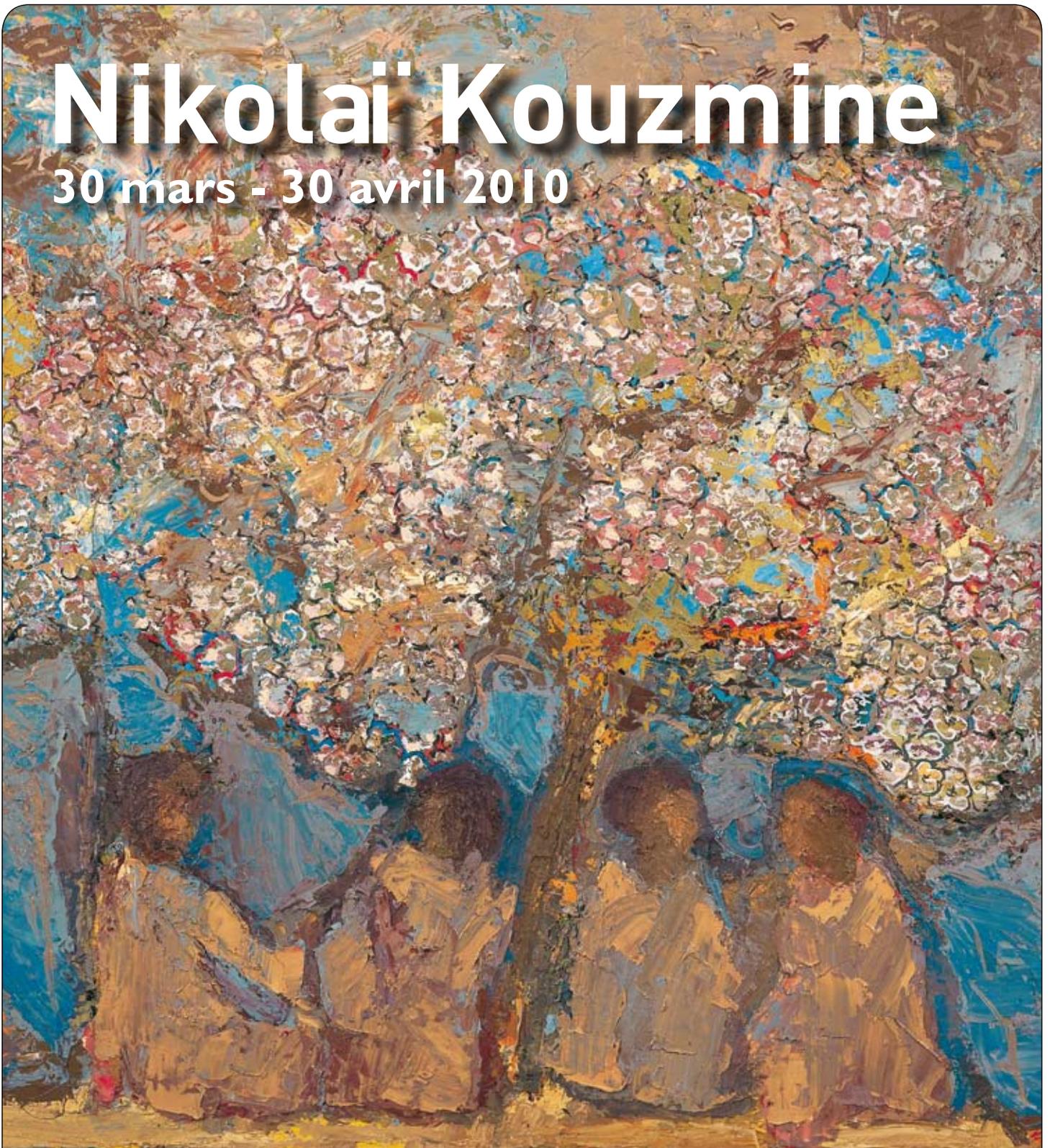


musée de France



Nikolai Kouzmine

30 mars - 30 avril 2010



Galerie d'art Maison des Muses

10-12 bd du Maréchal Foch - 92 500 Rueil-Malmaison

www.maisondesmuses.com

Exposition organisée en partenariat avec la

Médiathèque Jacques Baumel

15-21 bd du Maréchal Foch - 92 500 Rueil-Malmaison





«La peinture de Nikolai Kouzmine est un instant merveilleux. L'histoire d'une vie que l'on est tenté d'écouter les yeux fermés.»

Les réminiscences d'un passé lointain, la nature bercée par le roulement des saisons, des trésors enfouis et retrouvés dans la culture de son pays, sont autant de thèmes chers à Nikolai Kouzmine.

Dans cette œuvre, où tout est lueur et couleurs, le temps file ou se suspend, et nous rappelle ici la clarté d'un matin, là l'éclat de la jeunesse. Paysages et portraits pastels narrent des scènes douces et sensibles qui nous semblent étrangement familières. Car tout est affaire

d'impression et de sentiment, précisément, dans la peinture de Kouzmine : « Rapidement posés sur ma toile, les concentrés de peinture et de lumière fondent, changent progressivement d'apparence et tentent de transmettre ce qu'il n'est pas donné à l'œil de voir. ». Effets de la lumière sur la matière, nuance subtile des couleurs : tout dans sa peinture amène le regard à l'essentiel.

*Matthieu Dubuc
Galerie Maison des Muses*

Les toiles raffinées de Nikolaï Kouzmine forment un alliage organique des cultures russe et occidentale.

Le peintre transmet avec légèreté et finesse l'atmosphère d'un espace rempli de lumière dans lequel se sculpte la forme toujours douce et naturelle. La légèreté apparente est obtenue par une grande maîtrise professionnelle. Il peint en touches libres la ligne presque absente. Le fin coloris se construit à partir de teintes douces et pures.

Kouzmine puise son art dans la tradition de la peinture russe. Il accorde beaucoup d'attention à l'objet et, l'animant, il en fait son élément symbolique.

Son cycle de peintures « les tableaux populaires » est remarquable par ses sublimes et délicates couleurs de perle.

Oiseaux, buissons, fruits, fleurs, tous enchantés et luxuriants, sont devenus les symboles de la nature florissante. Ils grandissent, atteignant quelquefois des tailles irréelles, ils acquièrent alors leur signification propre et non plus décorative.

Dans ces compositions règne souvent la belle dame majestueuse, âme pure, entourée de lumière festive.

Nina Gordeïeva, critique d'art.

« Nous avons devant nous un peintre qui, dans le désarroi artistique, ne s'est pas dispersé, mais a su réunir connaissance, métier, expérience et savoir-faire. »





La passion de Nikolaï Kouzmine est évidente : il aime le vieux Moscou. Pas la ville opulente des marchands, mais la cité calme et sobre, en un mot la cité orthodoxe.

Beaucoup d'artistes ont peint Moscou : la grande, l'exceptionnelle, la fameuse, la renommée. Et son essence est si étonnamment propice au changement qu'à chaque fois la Cité aux bulbes dorés a paru différente. Nikolaï Vassiliévitch Kouzmine a consacré plusieurs années à peindre des « portraits » de la capitale. Et Moscou, avec les restes de ses « quarante fois quarante » églises, a répondu à la poésie artistique du peintre avec un lyrisme muet et une chaleur attendrissante. Ne cherchez pas des représentations architecturales exactes de formes et de dimensions dans ses toiles car celles-ci s'expriment non pas avec des lignes, mais avec des éclats de couleurs à la fois impressionnistes et expressionnistes.

L'artiste croit sincèrement dans les miracles d'un humble paysage moscovite et dans l'indestructibilité de l'architecture ecclésiastique. C'est pourquoi le Moscou de Kouzmine n'est jamais sombre, mais toujours joyeux et optimiste.

L'artiste n'a pas recherché d'endroit surélevé avec des vues spectaculaires. Il a contemplé la

ville d'en bas comme le ferait un observateur ordinaire. Toutefois, il l'a vue différente, à travers son regard de peintre analyste et romantique. Si souvent, un immeuble ancien, récent ou un bâtiment attire l'œil de l'artiste. Même un regard hors des fenêtres de son appartement lui inspire des sentiments d'amour pour Moscou. Mais son sujet principal reste les cathédrales et les églises, les beffrois et les clochers, les murs des monastères et les tours, tous couronnés de cimes aux couleurs de l'arc-en-ciel. Pour l'artiste, ces bâtiments ont une âme particulière, impression cathartique d'un âge ancien et vénérable, ils sont une source d'inspiration.

Les toiles de Kouzmine sont remarquables par leur gamme de couleurs lumineuses. Le noir est presque entièrement absent de sa palette. « La nature ne connaît pas le mauvais temps » dit le proverbe russe. Pour l'artiste non plus : par neige fraîche ou fondue, par temps chaud, sec ou froid, Nikolaï Kouzmine est à son travail. Il a parcouru des centaines de kilomètres, dans le vieux centre et en périphérie. Malgré cela, il continue de célébrer un thème éternel : Moscou.

Moscou

d'après les peintures de Nikolaï Kouzmine.

Un article d'Igor Petchkine.

Résolument expressionniste, Nikolaï Kouzmine emprunte pourtant quelques chemins de traverse vers des récréations flirtant avec l'abstraction et quelques affections particulières issues d'un fauvisme sensible. « La plupart de mes tableaux ne transmettent pas une représentation du monde matériel dans toute sa complexité et son objectivité, mais constituent plutôt une substance de lumière et de couleur, comme par exemple l'arc-en-ciel, les nuages, ces formations éphémères en rapide et perpétuel changement, ce jeu des formes et de la couleur ».

C'est en effet une luminosité tendre et fluide qui inonde la peinture de Nikolaï Kouzmine, la plongeant dans un bain de vibrations colorées vaporeuses. Les personnages ou paysages apparaissent à fleur de toile, vibrants de nuances, livrant leurs âmes avant leurs figures,

leurs coeurs avant leurs apparences. Cette aspiration à exprimer l'invisible, à créer une ambiance émotive, favorise une transfiguration de la réalité à la fois attachante et touchante. Né dans une famille paysanne sur les bords de la Volga, Nikolaï Kouzmine est un des grands représentants de l'École moscovite ; depuis son enfance, il trouve son inspiration dans la culture populaire, entre chansons, poésies et art traditionnel. Laissant percer ses origines russes dans sa peinture, entre nostalgie et lucidité envers l'existence, il sait aussi atteindre par les petites histoires particulières humaines une universalité du sentiment. Son monde, riche de sensations, à la fois esthétiques et affectives, apporte un souffle créatif à découvrir dans l'univers artistique contemporain.

Une cascade de lumières

*Par Patrice de la Perrière, critique d'art,
rédacteur en chef de la revue «Univers des Arts».*

Le jardin près du mont Pokkonmaïa à Moscou. Huile sur toile. 101 x 100 cm. 2006



Nikolaï Kouzmine représente pour moi l'école russe du réalisme fantastique. Kouzmine lui-même le reconnaît : «Je peins tout de la nature, mais ce n'est pas vraiment la nature, c'est mon émotion, mon vécu de la nature, son image.»

*Alexandre Glezer,
directeur du Musée d'Art Russe Contemporain
de Jersey City (New Jersey, Etats-Unis).*



Paysage immatériel. Huile sur toile. 51 x 60 cm. 2006.

Sur la surface de la toile se répand la peinture, tant consistante que bigarrée. Une finesse esthétique à nulle autre pareille régit pourtant la structure et l'esprit des tableaux de Nikolaï Kouzmine. Pour cet homme qui ne rejoignit l'Union des Artistes moscovites qu'une fois le régime soviétique terminé, bousculer les conventions est devenu

une habitude et, au-delà même du réflexe, un véritable atout. Nul doute pour l'esthète qu'une semblable peinture respire et recèle une âme immensément sensible : mais l'oeil ne saurait la percevoir sans une plongée attentive dans son univers joliment secret.

*Pierre-Henri Paulet,
journaliste au quotidien «laTribune, le Progrès».*



Visite

de l'exposition





MUSÉE D'ALLARD MONTBRISON

13 bd de la Préfecture 42600 Montbrison - 04 77 96 39 15

Nikolai
Kouzmine

Couleurs

Ouvert tous les jours
14h-18h (sauf le mardi)

5 février
29 septembre

Russes en Forez

www.ville-montbrison.fr

2010



Nikolaï Kouzmine vit et travaille à Moscou. On le trouve également à Giverny, à proximité de la Montagne Sainte-Victoire, en Corse, en Croatie.

Des architectures fortes et sucrées, des paysages anthropiques, des campagnes immuables, des plages retirées, des sous-bois éclatants, des arbres enlumines... Kouzmine est un illusionniste.

De la couleur tranchée violemment, l'artiste rend des teintes douces d'aquarelle, donne des camaïeux qui s'accordent en aplats sensibles et subtils. Le couteau du peintre caresse et infante des veloutés infinis dans un maëlstrom de matières puissamment colorées.

Nikolaï Kouzmine réenchante le motif.

D'une irréalité pixellisée, il offre la beauté et la pertinence d'une recomposition personnelle, celle d'avant les images standardisées ou banalement répétitives de nos actuels clichés fallacieux. Le peintre nous permet le temps de la contemplation et nous offre le bonheur d'une lecture délectable et sereine.

Nous sommes bien loin d'un certain primitivisme.

Nous sommes au-delà des accents abstraits du fauvisme.

Avec ce peintre sensible, la couleur devient taches cathodiques inlassablement fusionnées et la syntaxe picturale fondamentalement contemporaine.

En parcourant les toiles nous vient une envie de mordre soi-même dans la matière colorée. Comme un enfant qui attaque avec passion la pâte à modeler pour réaliser une belle œuvre, des pinceaux nous poussent aux doigts !

Avec cette peinture, on se sent artiste-peintre comme un conférencier lumineux rend intelligent.

Accrochés aux cimaises du musée de Montbrison, les tableaux de Nikolaï Kouzmine deviennent alors de fabuleux passeurs pour accoster au monde des Beaux-Arts.

*Henri Paillet
Conservateur
Février 2010*



Par une journée ventée, Korčula (Croatie), 1996, 62 x 70 cm



Vernissage de l'exposition

Musée
d'Allard
Montbrison

En présence de :

Jean-Paul Dégruel,
*Adjoint à la culture
de la ville de Montbrison*

Nikolaï Kouzmine,
Artiste peintre

Henri Pailler,
Conservateur du Musée d'Allard

Liliane Faure,
*Maire de Montbrison,
Conseillère générale de la Loire*

Alain Berthéas,
*Président de la Communauté
d'Agglomération Loire Forez*





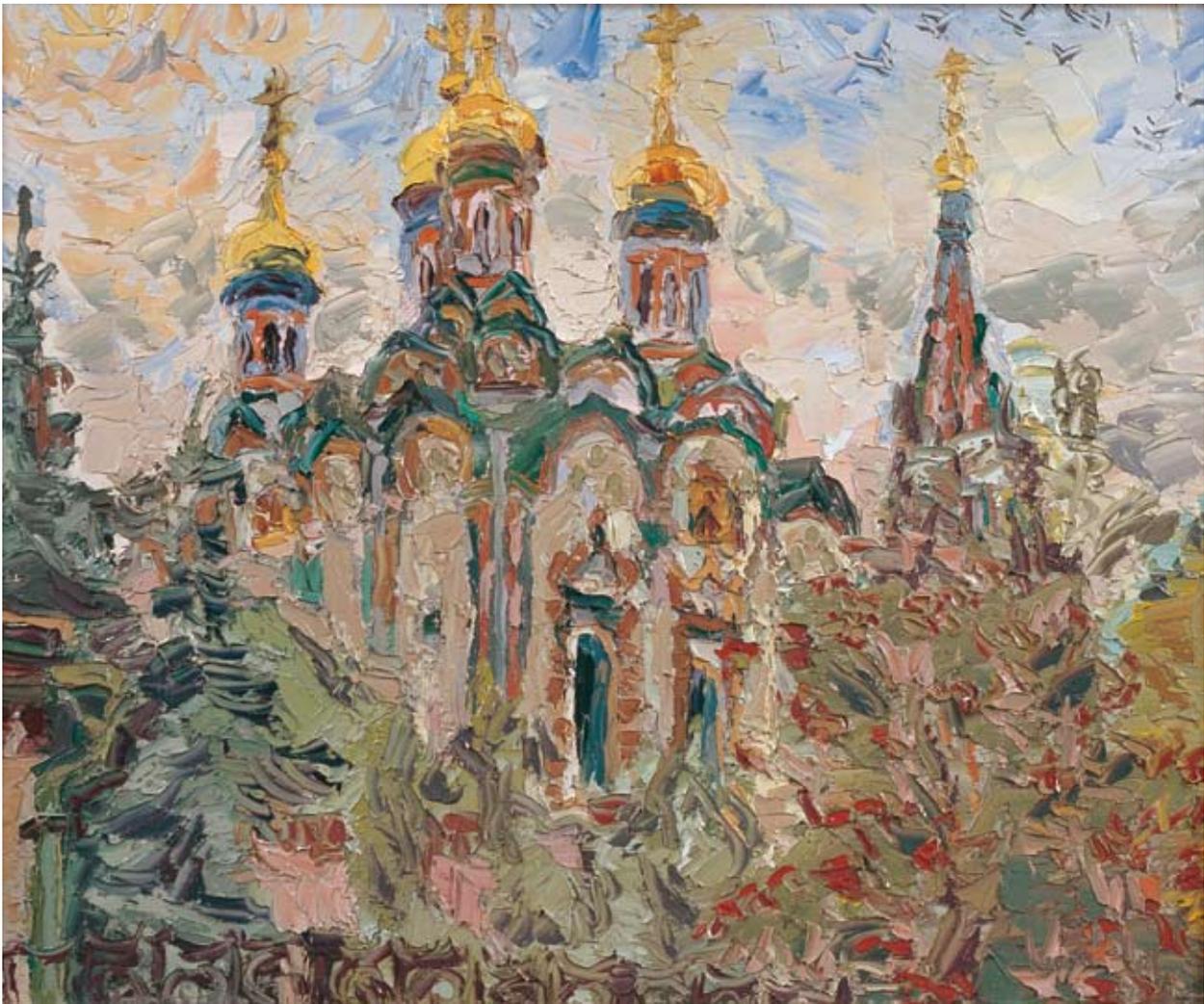
Lac de montagne, 2005, 60 x 80 cm





La Corse. Le pin sur un rocher. En souvenir de Napoléon, 2005, 70 x 75 cm

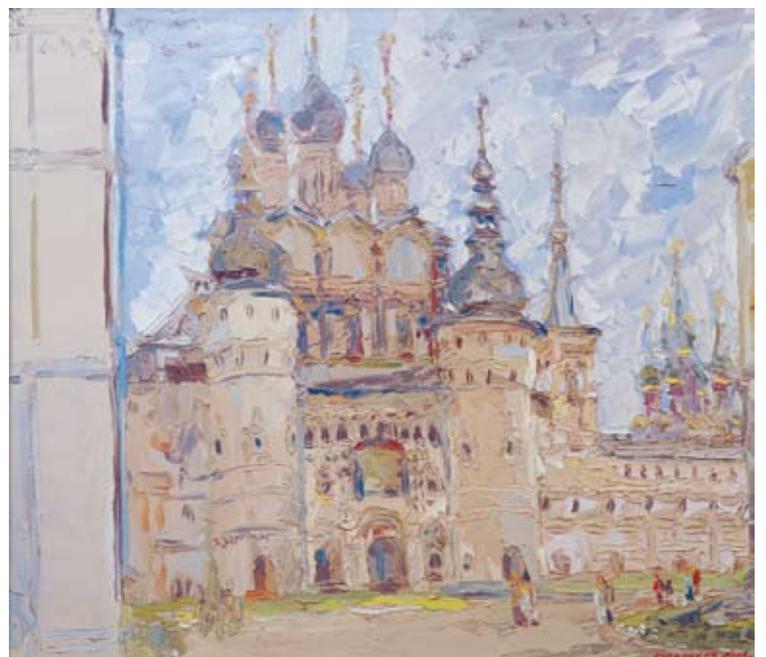




L'église de Nikola à Khamovniki, 2006, 50 x 60 cm



L'église de Nikola à Khamovniki, 2006, 50 x 60 cm

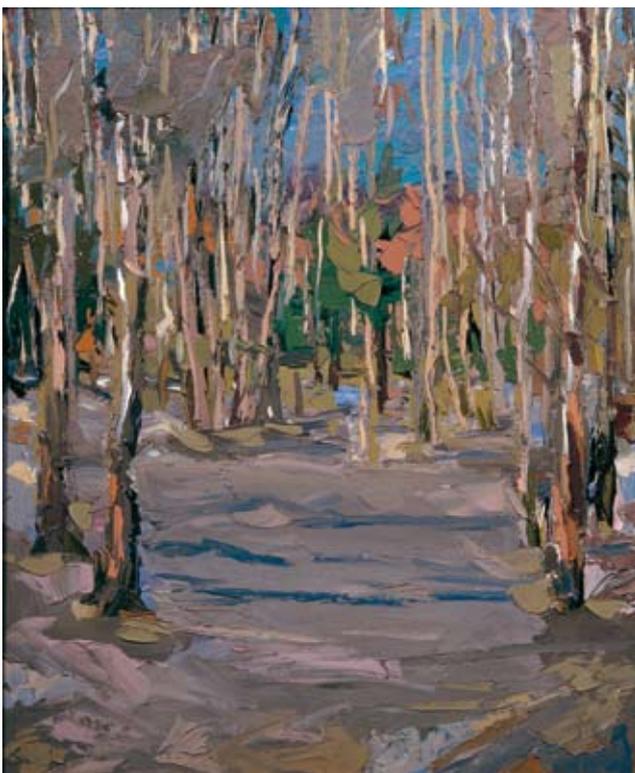


Rostov Veliki. L'église Voskresienskaya, 2000, 80 x 90 cm



Depuis longtemps oublié...
1990, 100 x 120 cm

Maison natale de l'artiste, au village de Talinskoye



Le bois de bouleaux. Un soir au début d'Avril, 1998, 88 x 72 cm



Jour d'hiver ensoleillé dans les environs de Moscou, 2008, 90 x 70 cm

Voici les sources dans lesquelles j'ai puisé force et inspiration, ces images qui ont aidé mon âme à y voir plus clair.

L'étrange beauté des tableaux populaires, achetés après-guerre au marché du coin et que l'on trouvait dans les maisons paysannes, accrochés au-dessus d'un lit. On voyait souvent sur ces lits d'innombrables coussins brodés, petits et grands, empilés les uns sur les autres, du plus grand au plus petit.

Sur ces tableaux populaires j'apercevais, enfant, de belles dames en chapeau, des lacs à la surface desquels glissaient des cygnes blancs, des rennes entourés de jardins féeriques... tout cela a marqué mon âme pour toujours.

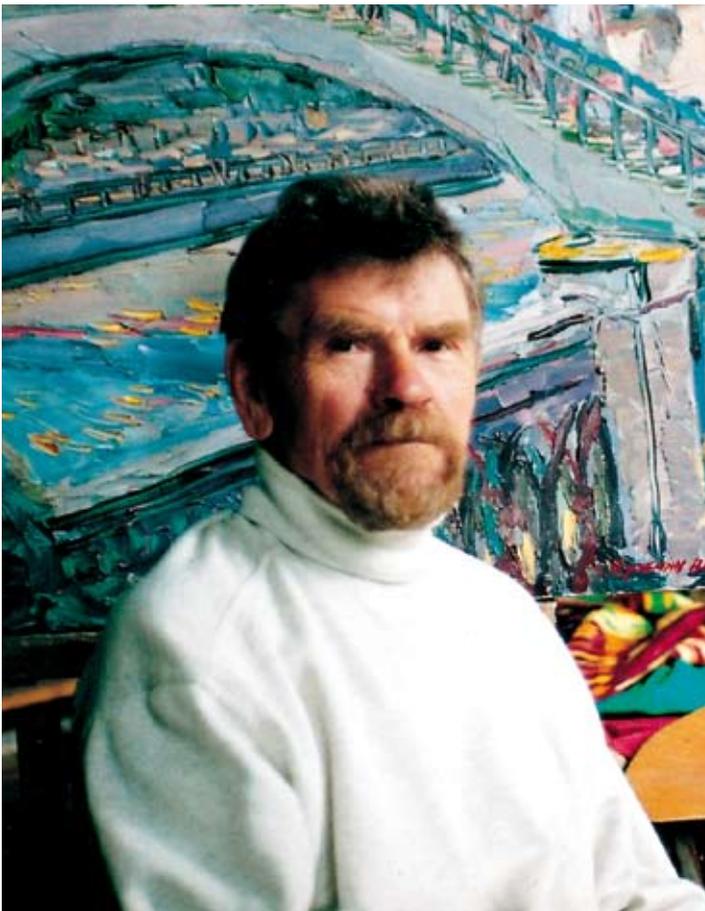
Dans ces maisons de bois, à droite de l'entrée, dans ce petit renfoncement que l'on appelle

« le coin rouge » – ce qui en vieux russe signifie beau – j'ai vu des icônes de différentes époques et de différentes écoles placées tout en haut, derrière les rideaux ornés de dentelles et les lampes à huile. Décorées de montures d'argent ou d'or, finement ciselées, elles représentaient de magnifiques images de saints.

Ainsi, dans mon esprit d'enfant, se mélangeaient ces œuvres d'art de très haute facture et ces tableaux populaires retraçant les joies paysannes avec leurs rêves de pays lointains.

De même que nous admirons les paysages qui nous entourent, les champs, les forêts jusqu'au ciel avec son soleil et ses étoiles, de l'ordinaire au plus sublime, petit à petit, je commençais à comprendre le beau en écoutant ma petite musique intérieure, la musique de l'âme.

Nikolaï Kouzmine



Né en 1938 dans une famille paysanne sur les bords de la Volga, Nikolaï Kouzmine représente l'École moscovite. Depuis l'enfance il trouve son inspiration dans la culture populaire : chansons mélodiques, poésie, arts traditionnels.

Après ses études à l'académie des beaux-arts Stroganov de Moscou il participe aux expositions régionales et nationales à Moscou, Saint-Pétersbourg, Nijni-Novgorod et dans d'autres villes de Russie et d'URSS.

En 1995, il commence à voyager et à exposer en Europe (Londres, Danemark, Allemagne, France).

Ses tableaux font partie des collections de plusieurs musées : Musée d'Art Russe Contemporain à Jersey City (près de New York), Musée d'Art Contemporain Tsaritsyno de Moscou, Musée d'Allard (France), Musée de Korcula (Croatie), Musée d'arts plastiques et église de Théoule-sur-Mer (Alpes-Maritimes), ministères (Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, Ministère des Affaires Étrangères de Croatie), ambassades (Grande-Bretagne, Croatie, Vatican) et galeries, notamment la Galerie Pinxit et la Galerie Daniel Besseiche en France.

Sélection d'expositions

- 1988 Exposition nationale «Le Millénaire de la Culture et de l'Écriture Slave», Moscou, Grand Manège
- 1989 Exposition régionale «La Terre et les Hommes», Moscou Exposition des artistes des républiques de l'URSS, Leningrad Exposition «Autoportrait», Moscou
- 1991 Exposition interrépubliques «Les Monuments Nationaux et la Mémoire Culturelle dans les Œuvres des Peintres Russes, Ukrainiens et Biélorusses», Smolensk Exposition nationale «La Lumière à tout le Monde», Moscou, Grand Manège
- 1993 Exposition nationale «Le dernier Empereur de Russie», Moscou, Grand Manège, Londres, Institut Royal des Affaires Internationales, «Exposition de peinture russe», avec trois autres peintres russes.
- 1997 Présenté par la galerie moscovite « Expo 88 » à la Foire d'Art Contemporain de Strasbourg « La Connexion des Temps » : Rétrospective des tableaux composés durant les trente dernières années. Maison Centrale des Artistes, Moscou.
- 2001-2006 Exposition au Ministère des affaires étrangères, Paris Exposition «Paris-Moscou, point de rencontre», manifestation artistique organisée avec le Musée Montmartre «Peintures nomades» et «Il était une fois sur le perron doré...», exposition personnelle et exposition rétrospective, «Carré à la Farine», Ville de Versailles.
- 2006, 2007, 2008 Salon des Artistes Français,
Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau,
Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts au Carrousel du Louvre,
Salon d'Automne,
Salon Violet.
- 2010 Rétrospective au musée d'Allard, Ville de Montbrison, Loire.
Exposition - rétrospective co-organisée par la galerie Maison des Muses et la Médiathèque Jacques Baumel, Ville de Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine

Collections publiques et privées

Musée d'Allard (Ville de Montbrison, Loire),
Musée d'Art Russe Contemporain à Jersey City (près de NewYork),
Musée d'Art Contemporain Tsaritsyno de Moscou,
Musée de Korcula (Croatie),
Musée d'arts plastiques et église de Théoule-sur-Mer (Alpes-Maritimes),
Ministère de la Culture de la Fédération de Russie,
Ministère des Affaires Étrangères de Croatie,
Ambassade de Grande-Bretagne,
Ambassade de Croatie,
Ambassade du Vatican,
Galeries privées.

Références presse

- Le Figaro - Article sur la peinture de N. Kouzmine à l'occasion de son exposition à Versailles. (paru le lundi 6 novembre 2006).
- Univers des Arts - Patrice de la Perrière, rédacteur en chef de la revue Univers des Arts nous livre ses impressions sur l'artiste et sa peinture.
- Where Moscow - revue d'actualités culturelles de la capitale ; « Moscou dans les tableaux de N. Kouzmine », un article d'Igor Petchkine, rédacteur en chef du journal des artistes moscovites.
- The Moscow Tribune - Annonce d'une rétrospective de l'oeuvre de Nikolaï Kouzmine (plus de 130 toiles exposées) au Centre d'expositions artistiques et Musée d'art moderne au bord de la Moskova.
- Vietcherniaya Moskva - le quotidien moscovite. Un article en russe retraçant la vie du peintre, par Eugène Nekrasov, journaliste renommé, auteur d'une série d'articles sur les artistes, poètes...
- The Moscow Times - L'article porte sur les voyages de l'artiste qui lui procurent de nouvelles sensations de lumière et de couleur.
- Youniy Houdojnik, revue artistique destinée à un large public et notamment aux étudiants des écoles et académies des Beaux-Arts. L'article porte sur les voyages artistiques au Danemark et en Angleterre de N. Kouzmine. Article en russe.



13 bd de la Préfecture
42600 Montbrison



10-12 bd du Maréchal Foch
92 500 Rueil-Malmaison



15-21 bd du Maréchal Foch
92 500 Rueil-Malmaison



contact@kouzmine.fr
Tél : 01 39 20 08 05
06 20 11 11 63.